

Nationale 1 A

Gravelines à Cholet (samedi soir)

Entre doute et espoir

Vaincre Levallois a redonné des couleurs à Gravelines. Mais le convalescent s'attend à bien d'autres difficultés dans les Mauges samedi.

ANGERS. – Jeudi soir, Gravelines a arrêté la spirale de la défaite. Trois consécutives après un excellent départ, voilà qui pouvait inquiéter. Mais Abdou N'Diaye, qui assume la succession de Jean Galle, veut se montrer soulagé après la courte victoire contre Levallois.

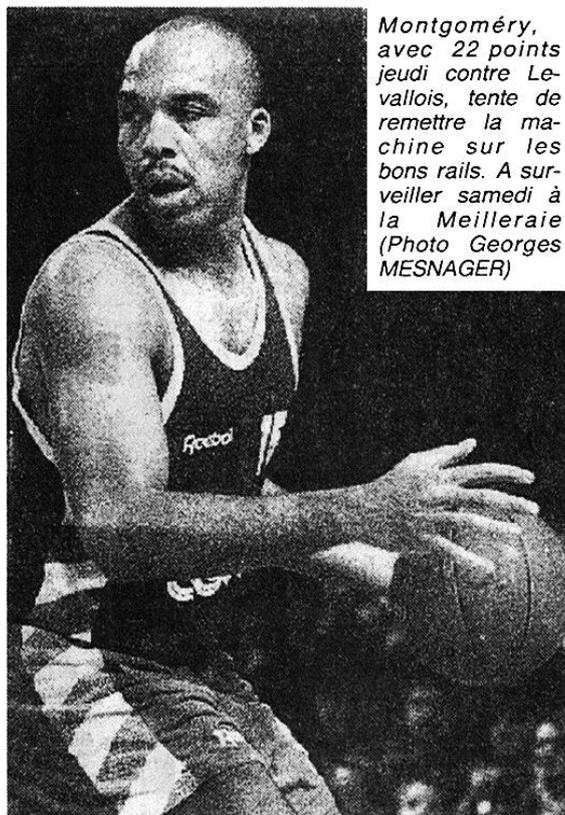
Une victoire qui ne rassure pourtant pas totalement. En effet, les Parisiens ont donné des sueurs froides aux maritimes, manquant de peu les prolongations sans un tir raté à trois points de Robinson ! Trois points, ce sera l'écart final et Abdou N'Diaye veut s'en contenter.

« Il était grand temps que nous renouions avec la victoire. La machine s'est enraillée mais tout semble rentrer dans l'ordre. Nous sommes plus sereins pour venir à Cholet. Maintenant, ce match restera très difficile, les Choletais ont

fait un bon parcours jusqu'à présent. » souligne le nouvel entraîneur du BCM Gravelines.

Il n'en demeure pas moins que la griffe de Jean Galle plane sur cette équipe. Impossible de faire sans lui ! « Quand il peut, Jean vient aux entraînements mais il me laisse les rênes. Certes, lui succéder n'est pas facile mais entre lui et moi, il n'y a pas de problèmes. » se défend Abdou N'Diaye. Il n'empêche qu'à sa manière, celui qui a lancé Cholet et Laurent Buffard (qu'il avait comme adjoint à Gravelines) tire toujours les ficelles.

Après une bonne vingtaine de saisons, on ne prend pas sa retraite comme ça. Surtout pas lorsqu'on se nomme Jean Galle ! « Sa nouvelle fonction de manager général du club ne lui laisse cependant plus beaucoup de temps pour les entraînements. » Pour les entraînements peut-être, pas pour les matches. Comme avant, il est sur le banc. Et bien malin celui qui devinerait qui de Galle ou de N'Diaye est l'entraîneur ! Plus que jamais dans les Mauges samedi car en CB et Jean Galle, c'est toujours une affaire de cœur.



Montgomery, avec 22 points jeudi contre Levallois, tente de remettre la machine sur les bons rails. A surveiller samedi à la Meilleraie (Photo Georges MESNAGER)

Nationale A 1 : Cholet - Gravelines, ce soir

Le bon moment

C'est Laurent Buffard qui le prétend: la visite du BCM Gravelines à La Meilleraie intervient à un bon moment. Tandis que Cholet fait ce qu'il faut pour oublier le cauchemar limougeaud, l'équipe nordiste semble nettement accuser le coup.

ANGERS. — Sans réellement impressionnés, les Choletais de Laurent Buffard vont leur petit bonhomme de chemin. Mardi dernier, Antoine Rigau et ses partenaires ont enregistré leur septième succès en huit rencontres de championnat. Après Levallois, Villeurbanne et Châlons, Montpellier a contribué à effacer des mémoires choletaises le tout récent accrochage limougeaud du 3 octobre dernier (46-58).

« Mais tout n'est pas parfait, admet Laurent Buffard. On a encore beaucoup à travailler. On perd notamment trop de ballons. 19 balles perdues en Languedoc, ce n'est pas pensable. Parce que Montpellier en gâche 24, notre déficit est sans conséquence, mais on n'aura pas toujours cette chance de tomber sur un adversaire encore plus gaspilleur que nous. »

En évoquant ce cas de figure, l'entraîneur choletais songe naturellement au rival de ce soir, le BCM Gravelines. « Gardons-nous

d'offrir à Bill Jones, Toupaine, Bourgain et autre Garry trop de munitions. On va s'employer à ne pas tomber dans le jeu rapide pour lequel Gravelines est sûrement mieux armé que la saison passée. »

Prudent, Laurent Buffard, mais pas craintif pour autant. « Il intervient au bon moment, ce match. A Montpellier, on a subi un bon examen. Le contexte était plutôt en notre défaveur. Ce soir, Gravelines ne sera peut-être pas au mieux moralement, du fait de sa passe difficile, mais cela reste une des grosses cylindrées du championnat. »

Un gros bras particulièrement bien armé dans le secteur intérieur avec un triangle N'Doye-Vestris-Montgomery auquel s'est joint l'ex-Angevin Garraoui (2,04 m), mais aussi redoutable dans le jeu extérieur avec les Toupaine, Garry ou Bourgain dont les tickets shoots peuvent être meurtriers. L'apport du meilleur marqueur et joueur américain de la saison passée, Bill Jones, et de son coéquipier montpelliérain Guy Prat ouvre, par ailleurs, des perspectives nouvelles dans le jeu rapide dont les Choletais ont tout lieu de se méfier.

« Il importe de ne pas rater le départ, avertit Laurent Buffard. Ce risque d'être un match serré qui va se jouer sur deux ou trois ac-

tions en début de match ou en fin. Mais j'ai confiance. J'ai la chance de disposer de joueurs qui ne tirent pas la couverture à eux mais se mettent au service de l'équipe. »

A la veille de retrouver un adversaire portugais que Simon Guilbert a jugé plus dangereux qu'il y a deux ans, une victoire sur Gravelines ne peut qu'être opportune. A l'inverse, le moment serait plutôt mal venu de fauter. Mais puisque Laurent Buffard a estimé que cette visite de Jean Galle, Abdou N'Diaye et leurs hommes survenait au bon moment, pourquoi s'inquiéter ?

Max FOUGERY.

Ce soir (20 h 30)
à la Meilleraie

CHOLET		GRAVELINES
RIGAUDEAU	(4)	PRAT
EVANÇO	(5)	
BELLONY	(6)	JONES
	(7)	COURCIER
ALLINÉI	(8)	TOUPANE
ALLEN	(9)	GARRAOUI
VAN BUTSELE	(10)	VESTRIS
JOHN	(11)	GARRY
KITCHEN	(12)	N'DOYE
DIRAISON	(13)	MONTGOMERY
	(14)	BOURGAIN
G'BAGUIDI	(15)	

Sous les paniers

Trois semaines pour Lejeune.

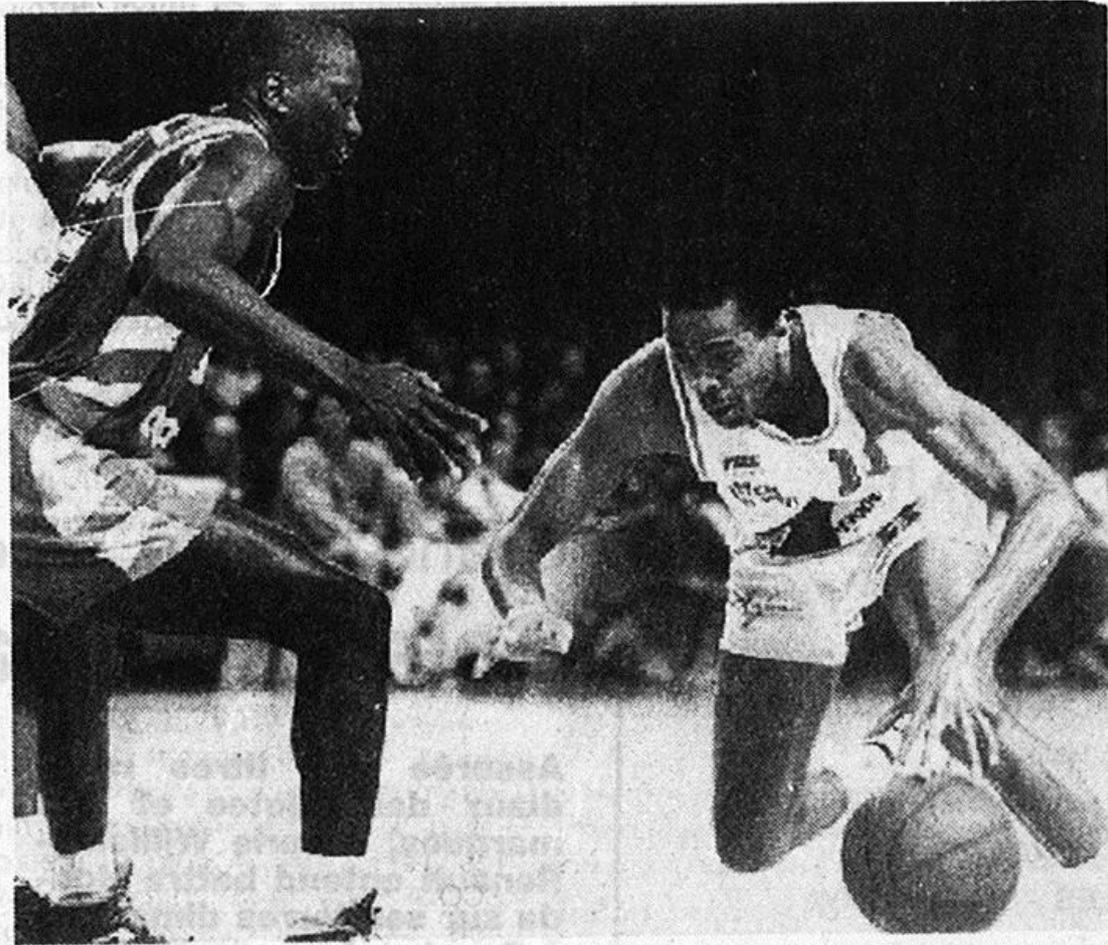
— Bruno Lejeune sera éloigné des terrains pour trois semaines. L'examen médical auquel il s'est soumis a confirmé le diagnostic de la déchirure musculaire.

Le sternum de Dolivet. — Pas d'avenir, l'espoir David Dolivet! Victime d'un coup au sternum à l'entraînement de jeudi soir, l'ex-Nantais ne sera pas sur le banc, ce soir. Il pourrait même être privé de déplacement au Portugal.

G'Baguidi à Ovar. — Cyr G'baguidi n'est pas qualifié pour la coupe d'Europe. Pourtant, l'ex-Bé-

ninois sera du voyage d'Ovar. A l'inverse de Bruno Lejeune, en soins. G'Baguidi musclera un peu l'opposition physique pour les entraînements dans la salle portugaise.

Ovar victorieux. — Mercredi dernier, Ovar a enlevé sa cinquième victoire en sept matches de championnat. Les hommes de Jorge Araujo ont nettement dominé une équipe de la banlieue de Porto (101-76). Simon Guillou a été impressionné par le rendement du trio d'origine étrangère Carver-Roberts-Stringfellow.



Eric John et Jean-Aimé Toupane, le Gravelinçais, aiment le jeu rapide et la contre-attaque. Il est probable que, ce soir, le Choletais soit plus bridé dans sa tentation de « cavalier » que ne le sera l'ex-Mulhousien.

(Photo Georges MESNAGER)

Cholet - Gravelines (64-83)

Cauchemar II : les limites

Les Choletais ont vécu, samedi soir, une soirée aussi cauchemardesque que celle du 3 octobre dernier face à Limoges (46-58). Gravelines, euphorique, a enfoncé le clou encore plus profondément que les Limougeauds (64-83). A deux minutes trente de la fin, les hommes de Laurent Buffard pointaient au trentième dessous (51-81). Du jamais vu en championnat, à La Meilleraie.

CHOLET. — Un naufrage corps et biens ! Presque spectaculaire que celui de Limoges, voici trois semaines, peut-être plus douloureux encore. Les Gravelinois ont enfoncé la tête d'un Antoine Rigau deau miné par une angine et de ses infortunés partenaires jusqu'au 30^e dessous avant de signer un succès de 19 points (64-83) par trop ahurissant pour refléter la réalité.

Qui croira qu'il puisse y avoir 19 longueurs d'écart, et a fortiori 30, entre le BCM Gravelines et Cholet-basket ? Personne, bien sûr, pas même un de ces supporters des Mauges ulcérés par le dépit qui ont accompagné de hurrahs les ultimes offensives nordistes et hué, sans pitié, leurs supposés protégés.

« Il n'y a pas une telle différence entre Cholet et nous, convient Jean Galle. La norme, la logique, c'est cinq à six points. On a réussi une première mi-temps quasi-parfaite. On a été dans un soir où tout nous a souri. On a joué une équipe qui s'est mise à douter très très vite. »

Une dramatique plongée en enfer amorcée dans les toutes premières minutes du match et illustrée par un 16-0 encaissé en 5 minutes (6-2 à la 2', puis 6-18 à la 7'). Un dérapage (13-26 à la 12') incontrôlable avec ses vaines tentatives de reprise de cap et d'espoir (21-26 à la 14' et 36-40 à la 22') et son inéluctable sanction (51-66 à la 34', puis 51-81 à la 38').

Des limites ou des excuses ?

Trois semaines après la correction limougeaude (46-58), ce spectaculaire et douloureux coup de semonce gravelinois (64-83) a des accents de fin d'illusions.

Faut-il considérer que la troupe de Laurent Buffard affiche ainsi ses limites ? Celles de ce qu'elle a les moyens humains et techniques de faire et de ne pas faire ? L'incapacité choletaise à trouver des

solutions offensives intérieures lorsque les extérieures sont contrées interdit-elle de prétendre rivaliser avec les grosses cylindrées ?

« Halte là !, interrompt Laurent Buffard. On est tombé, ce soir, sur un Gravelines en état de grâce. Une équipe qui était au pied du mûr, aussi. Nous, on a des circonstances atténuantes. Antoine Rigau deau était malade. Sur la zone adverse, l'absence de Bruno Lejeune, bien revenu depuis deux matches, nous a fait mal.

Après une soirée comme celle-là, je m'empresse surtout de dramatiser. Mes joueurs doivent garder la tête haute. On n'a pas été bons. On a manqué de mobilité, mais l'écart est trop énorme pour être pris en compte.

Il faut qu'on travaille. Qu'on parvienne à la constance. Mon équipe semble capable du meilleur comme du pire. Il faut corriger cela. On va s'employer, aussi, à avoir plus de mobilité intérieure. Il faut surtout qu'on retrouve la confiance du public. Ça ne peut se faire qu'en gagnant. »

Sans aucun doute, la troupe de Laurent Buffard mérite ce crédit confiance que revendique son entraîneur ! Au Portugal, demain, et au Mans, samedi, les Choletais feront en sorte d'employer les bons moyens. Mais c'est, probablement, face au Racing-PSG, le 7 novembre prochain à la Meilleraie, qu'ils devront regagner la confiance de leur public.

Max FOUGERY.

Sous les paniers

Cap sur Ovar, ce matin. — Les Choletais s'envoleront de Paris-Orly pour Porto, ce midi à 12 h 25. Ils rallieront l'aéroport de la capitale à partir de Nantes. Leur arrivée à Porto est programmée vers 14 h 45. Ovar, station balnéaire sur le rivage atlantique, est à quelque 40 kilomètres de Porto.

Espoirs victorieux. — Les espoirs choletais ont dominé leurs homologues gravelinois, en s'imposant 76-67. Au repos, l'avantage des protégés d'Eric Girard se limitait à quatre points (36-32).

Les supporters au Mans. — Les diables rouges, le club des supporters de Cholet-basket, organisent un déplacement en car, samedi prochain au Mans. Le tarif (130 F pour les adhérents du club des supporters, 160 F pour les autres) comprend le voyage en car et le billet d'entrée à la Rotonde. Réservation au siège de Cholet-basket : le Smash, 3 Rue Marcel-Prat à Cholet (tél. 41 58 50 58) ou au magasin Top Basket, 139 Rue Nationale à Cholet.

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigau deau	35'	7	2/2	1/5	0/1	1	7	4	4
Evano	4'							1	
Alline	25'	11	2/7	1/3	4/4		3	2	2
Allen	40'	21	7/13	2/5	1/7	12	1	2	4
V. Butsele	38'	11	3/3	1/1	2/4	3	2	1	5
John	23'	10	3/5	0/1	4/5	3	1	3	
Kitchen	33'	4	2/6		0/1	9	1	4	2
G'Baguidi	7'		0/1			1			2
TOTAL	200	64	19/37	5/15	11/22	29	15	17	19

Un joueur éliminé : Van Butsele (37^e).

GRAVELINES	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Prat	18'	6	2/6	0/1	2/2	2	7	2	2
Jones	35'	26	9/17	0/1	8/10	2	2	1	2
Courcier	22'	11	1/1	3/3		2	2	1	3
Toupane	33'	17	4/5	3/6	0/1	2		1	1
Garraoui	3'								
Vestris	19'	4	2/6			7		1	5
Garry	3'								
N'Doye	19'	2	0/2		2/3	5	1	1	4
Bourgain	10'	7	2/3	1/2			1	2	1
Montgomery	38'	9	3/5		3/4	13	3	4	3
TOTAL	200	83	23/35	7/13	15/20	33	16	16	21

Un joueur éliminé : Vestris (36^e).

5 000 spectateurs.

Arbitres : MM. Danielou et Saint-Aubert.



CHOLET - GRAVELINES. — Fabrice Courcier, auteur de trois paniers bonifiés avant le repos, a été la « mauvaise » surprise de la soirée. Les Choletais ne l'attendaient probablement pas à pareille fête, Olivier Alliné et Eric John ici dans le vent, en tête.

(Photo Georges MESNAGER)

La tête dans le sac

Un B.C.M. Gravelines conquérant et au top est venu définir les limites d'un Cholet sens dessus dessous. Une véritable correction pour un club des Mauges dans le doute.

CHOLET (salle de la Meillerale). — Le pari que Laurent Buffard avait fait avec ses joueurs — invincibilité à domicile — avait déjà été égratigné à cause de Limoges, début octobre. Ce défi est devenu caduc avec le passage de Gravelines. Comme si Cholet, à chaque test d'importance, passait à côté de son sujet.

Tel fut le cas, samedi soir. Les Nordistes, en effet, ont administré une véritable claqué qui risque d'être longtemps marquée sur les joues choletaises. Et La Meillerale n'avait pas dû voir depuis longtemps (et peut-être jamais) son équipe menée de 30 points (37°). Elle se prit même à applaudir l'adversaire. C'est dire !

Et pourtant ! Qui devait, des deux formations, douter le plus. Gravelines qui restait sur trois défaites et une courte victoire sur Levallois, ou Cholet qui s'était refait une petite santé avec trois succès ?

Eh bien, ce fut Cholet. Qui mena le bal trois minutes. Qui encaissa ensuite un 16-0 sans appel. Statufiés, les hommes de Buffard. Sans réaction. Cafouillant en attaque, dominés au rebond. Avec, en plus déjà, des refus de responsabilités dans les shoots. Sans tonus. Ce qui, devant une formation nordiste trouvant de bonnes alternances, ne pouvait pardonner. 9-18 après huit minutes, un retour tout de même à 23-29 (14°) sous la houlette de Van Butsele et d'Allen. Mais le mal était déjà fait. Même si dix unités de retard à la pause n'étaient pas irrémédiable (28-38).

« Nous manquons de mobilité. Nous n'avons pas de jambes, argumentait Buffard. Regardez, nous n'avons que 5 fautes au repos. »

Pourtant, les Choletais allaient revenir dans le débat. Paniers primés pour Alliné et Rigauveau, et moins 4 (36-40) à la 27°. La dernière lueur !

Un 15-0 en prime

N'arrivant toujours pas à se dépêtrer de la défense pot-de-colle des Gravelinais, les Choletais sans apport extérieur ne trouvaient aucune solution offensive dans la raquette. La limite du club des Mauges est bien là. Même si Buffard pouvait arguer *« que Lejeune était absent et que Rigauveau était diminué par une angine »*. L'entraîneur choletais n'était pas dupe cependant. *« Nous avons vite perdu confiance. On a pourtant tout tenté. »*

Comme un aveu d'impuissance en fait ! Que Gravelines ne se fit pas faute d'enfoncer. Avec un 15-0 à la clé, qui creusa un trou énorme. 51-66 (35°) puis 51-81 (37°), le débat prenait des allures de correction. Cholet avait alors la tête dans le sac. Et Jones termina la plupart des contres d'un collectif toujours solide et en pleine confiance.

« On a joué intelligemment avec de bonnes alternances offensives, précisait N'Diaye. Avec des changements de défense bien adaptés. Avec une bonne gestion d'attaque. Et une supériorité évidente sous les panneaux. » Satisfait, l'entraîneur nordiste de la réaction d'orgueil de son groupe. Tout

comme Jean Gallé. *« Notre défense est toujours performante et, ce soir, notre attaque a été bien. Il est évident qu'il n'y a pas 20 points entre les deux équipes. Mais nous avons réussi le match parfait, et C.B. n'était pas bien. Nous avons réussi vite à les faire douter, en réussissant notre entrée en matière. C'est sur le plan mental, en fait, que nous nous sommes imposés. »*

Le B.C.M. a évacué sa passe de doute. Indéniablement. Avec une victoire de 19 unités au final, en déroulant. Pour C.B. cette fois c'est pire. Même si Buffard se rebiffait. *« Il faut assumer. »* La suite, ce fut un long silence. Et reprise de voix. *« Nous sommes toujours deuxièmes non ? Ce n'est donc pas un drame. »*

Il faut bien, dans ces cas-là, se raccrocher à quelque chose. Mais le technicien choletais doit savoir pertinemment que son groupe, beaucoup moins complémentaire que les saisons précédentes va souffrir. Gravelines a défini samedi les limites d'un collectif sans doute moins élevé que l'an passé. Alors, retrouver la confiance, chercher la régularité, soit ! Mais en sachant que les moyens donnés cette saison à Buffard sont moindres. Et comme aucun changement n'est envisagé, il faudra bien s'y faire.

Jean-François CHARRIER

Pitch Cholet-Basket - BCM Gravelines 64-83

Vite minés par le doute

Les Choletais ont été largement dominés par un BCM Gravelines euphorique et en quête de rachat. Manquant de solutions intérieures, les Choletais ont été handicapés en jeu extérieur par l'absence de Lejeune, et la participation en demi-teinte d'un Antoine Rigau-deau, malade.

CHOLET. — Rarement les Choletais auront autant, à domicile, souffert d'impuissance. Rien à voir avec la leçon reçue du CSP Limoges, dans un match qui conserva bien plus longtemps l'espoir d'un

retour au score de CB. Là, minés par le doute, engendré par leurs propres maladresses et la réussite des Nordistes, ils sombrèrent en seconde période au point d'être relégués à trente longueurs de Gravelines, en vue du poteau d'arrivée. Un jour totalement « sans » que le public de la Meilleraie, bien cruel, fit payer aux Choletais de ses huées.

En souhaitant vivement que son équipe ne perde pas les pédales

dès le début du match, Laurent Buffard avait, intimement, pris la mesure d'un possible scénario catastrophe : celui malheureusement vécu samedi soir. Passées les deux premières minutes de jeu, le BCM Gravelines sortit le grand jeu, celui d'une formation en révolte après ses récentes déconvenues. Comble d'ironie, le BCM qui avait connu une sortie difficile, sous les quolibets de ses spectateurs (le mot « supporter » n'ayant plus sa place dans ce cas), a contribué à faire subir le même calvaire à l'équipe locale.

reprocher individuellement. *Chacun sait qu'en perdant Jim Bilba, Cholet a perdu une de ses pièces essentielles. Aujourd'hui il fait la force de Limoges comme il ferait celle de Gravelines ou d'Antibes, s'il y était. Aujourd'hui, il fait grandement défaut à CB.* En route pour l'absolution collective.

Réagir vite

« Je veux protéger les joueurs. Je ne veux pas que le doute s'installe, car le doute tétanise vite une équipe. A ce stade de la saison, toutes les équipes se cherchent encore un peu. Il faut laisser aux clubs le temps de travailler ». Ce discours n'est pas celui qu'aurait pu tenir Laurent Buffard. Il est de N'Diaye, l'entraîneur du BCM, suite aux récentes déconvenues de Gravelines. Parce qu'il n'est pas du coach choletais, il prend toute sa signification. Il va comme un gant aux Choletais qui, malgré tout, occupent toujours la seconde place du classement.

Pris au collet

« Nous avons besoin de nous racheter de nos dernières performances, rapportait Jean Galle, discret dans la victoire. Le fait d'affronter une équipe qui nous avait dominés de quinze points à St-Nazaire, a servi ce besoin. Je le dis cependant tout net : l'écart que nous faisons ici n'est pas logique. Depuis des années on sait qu'entre les deux formations, selon les circonstances, l'écart sur un match oscille entre 5/6 points, dans un sens ou dans l'autre ! La valeur fondamentale de l'équipe choletaise n'est pas en cause. Ce soir, on réussit le match parfait, en tout cas une première période idéale, et Cholet passe totalement à côté ».

Bien sage, l'ex-entraîneur de CB qui peut à raison souligner l'excellence de la prestation de son équipe.

Les Choletais furent en effet pris au collet par la multiplication des changements défensifs de Gravelines, mais bien plus par l'adresse à longue distance des Courcier, Toupane et autre Bourgain. Ce pilonnage a atteint droit au cœur la formation de L. Buffard, comme elle devait en toucher les esprits. « Ils ont douté et ont commencé à gamberger » pouvait justement ajouter Jean Galle.

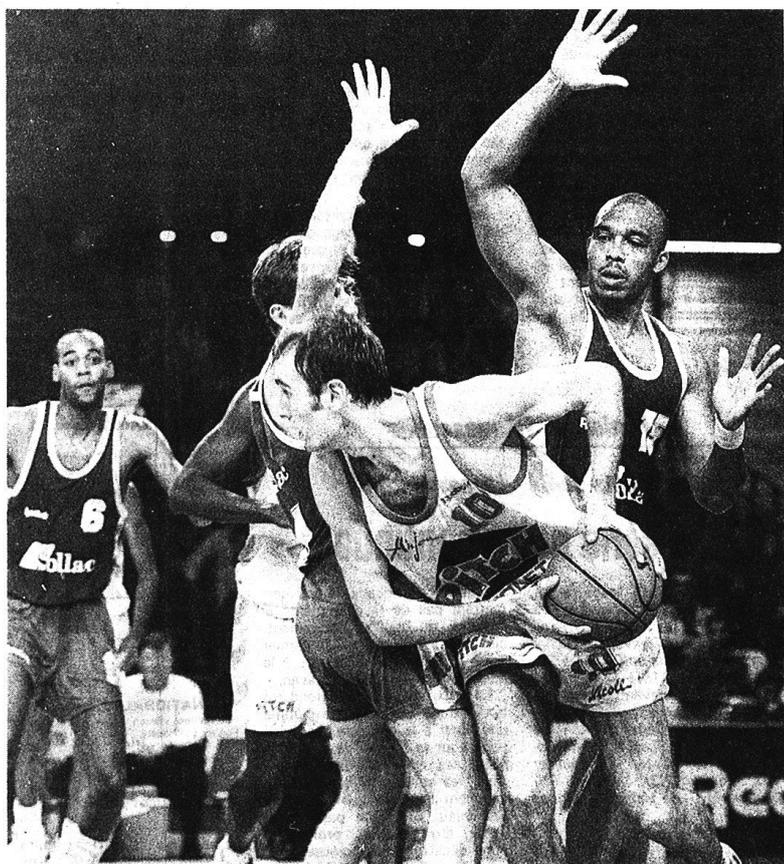
Les Choletais manquaient singulièrement de solutions, avec un Antoine Rigau-deau évoluant à 25 % de ses possibilités. Manque de jeu intérieur ? Jean Galle y allait de sa confiance : « Je vais faire de la peine aux Choletais, mais les joueurs n'ont pas grand-chose à se

« Il faut assumer quand on perd » déclarait avec conviction Buffard. Il faut aussi garder la tête haute en pensant immédiatement réagir à Ovar, en coupe d'Europe. C'est vrai qu'on a été nul, mais cette défaillance collective, pour douloureuse qu'elle soit, s'explique, sans dramatiser. Attaquer une zone sans un Lejeune en retour de forme, avec un Rigau-deau malade, et qui a du mal à tenir la distance physiquement, n'est pas une chose évidente. Enlevons ce soir Courcier et mettons un demi-Toupane à Gravelines, que ce serait-il passé ? »

Souhaitant dans la défaite protéger son groupe, l'entraîneur choletais refusait d'initier le procès de tel ou tel joueur pris en grippe par le public, avant même qu'il ne soit en jeu. La défaillance avait été collective, le rachat devra l'être, lui aussi. Aussi, donne-t-il deux rendez-vous au public et aux « supporters » locaux : Ovar, pour la suite de la compétition européenne, et le Racing à domicile.

C'est bien en effet devant une équipe tirant dans la catégorie qui lui était promise (comme Antibes, Limoges ou Gravelines) que Pitch Cholet devra balayer les doutes : les siens, et ceux de son public.

P.-M. BARBAUD



Bertrand Van Butsele, coïncé entre Montgomery et Prat, sous les yeux de Bill Jones ; les solutions firent souvent défaut à CB au sein de la défense de Gravelines

L'autruche et les dindons

CHOLET. — Il a failli être irréprochable, Michel Léger, samedi soir. La plongée abyssale de son équipe pointée, un moment, à la cote moins 30 (51-81) l'a très sûrement meurtri. Pas autant, sans doute, que les quolibets et les sifflets qui ont fusé des travées d'une Meilleraie plutôt habituée au caviar qu'au brouet.

Il a été digne, dans sa honte, le président choletais, lorsqu'il a sportivement félicité Jean Galle de la leçon administrée par sa troupe. Il a gardé la tête haute et eut raison d'inviter ses joueurs à faire de même, en quittant le terrain.

Il lui en a coûté d'affronter les regards et les micros interrogateurs d'une presse en mal d'explications, d'excuses et d'arguments dont la mission, pas plus que le souci, n'est de condamner et moins encore de leurrer.

Il a failli trouver le ton qui convenait en opposant le poids d'un silence douloureux. Failli, seulement, car le naturel a été le plus fort et le président choletais n'a pu se garder d'un coup de griffe aussi furtif que cinglant à l'égard des ces plumitifs ou portemicros, qui accablent son équipe depuis des semaines.

D'une certaine façon, Michel Léger a joué l'autruche, samedi soir, et donné à penser qu'il nous promettait au rôle de dindons. En déniaut aux spectateurs la capacité de siffler pour d'autres raisons que le dépit. En refusant d'admettre que le déficit offensif intérieur de son équipe puisse être constaté par un public qu'on a si souvent dit de connaisseurs. En reietant commodément et toujours aussi facilement sur une presse dont il se défie viscéralement la respon-

sabilité des sifflets.

Michel Léger en est convenu, et Laurent Buffard s'en est fait l'écho : « **l'important, c'est de reconquérir le public** ». Le plus sûr chemin de cette reconquête n'est pas d'abuser l'intelligence des supporters et d'exiger de la presse qu'elle soit un instrument d'intoxication.

M. F.

L'absent

ANGERS.- On s'en était pouléché les babines à l'avance ! Eh bien ! Les deux sommets de cette neuvième journée ont tourné court. La détermination limougeaude, qui puise sa source dans un recrutement on ne peut plus judicieux, a balayé les illusions parisiennes. Jean-Paul Rebatet a joué en vain sur tous les registres de la gamme tactique : Bilba en deuxième rideau, Young et Zdovc à la réalisation n'avaient pas leur équivalent dans le camp d'en face.

Comme les précédents rivaux du CSP, le Racing a éprouvé le mordant du club limougeaud. Ce n'est pas une surprise même si la venue des Parisiens jusqu'à présent laissait envisager un débat plus équilibré.

A Cholet également, la perspective d'un match serré n'avait échappé à personne. L'éventualité d'un succès nordiste non plus. Par contre, l'effondrement de l'équipe des

Mauges a pris tout le monde de court et provoqué l'ire des habitués de la Meilleraie, plus enclins à siffler leur équipe qu'à l'applaudir cette saison. Faut-il vraiment leur en vouloir ? De la main même de celui qui leur fit rêver de triomphes et de gloire en 1988, ils ont vécu un camouflet jamais subi à la Meilleraie. Cinq saisons ont passé et les promesses n'ont jamais dépassé le stade des virtualités. Après Limoges, Gravelines est venu mettre le doigt sur les carences d'un groupe qui souffre moins de ses propres limites que d'une absence de taille. Les premières peuvent être rectifiées sans toucher aux personnes, par des adaptations tactiques et collectives. La deuxième est irrémédiable : Jim Bilba, annoncé il y a un an comme le pilier de la conquête aux côtés de Rigaudau, s'épanouit aujourd'hui à Limoges.

G.T.

Le film du match

4.500 spectateurs enviroir au coup d'envoi, avec, pour Pitch-Cholet, Rigaudeau, Allen Van Butsèle, John, Kitchen Gravelines débute avec Jones Courcier, Toupane, Vestris Montgomery.

6-2 (2^e minute) : l'option jeu rapide qu'implique la présence de John porte ses fruits puisque le vélocé ailier de CB ouvre le score (4 pts) et que Van Butsèle place un smash en contre-attaque.

6-18 (6^e) : tenus correctement en jeu intérieur, les Nordistes tournent autour de la défense locale pour placer des banderilles (6-12) par Courcier et Toupane. Les Choletais déroutés, malgré un break sur temps mort, encaissent un dur 0-16.

13-27 (12^e) : malgré deux paniers, dont un triplé d'Allen, avec un retour à 13-18, le jeu placé du BCM met sur orbite le duo Courcier, impeccable, et Toupane, aux tirs primés. Trois de suite replongent CB à 14 pts des Nordistes.

21-27 (15^e) : un bon passage choletais, avec Allinéi-Rigaudeau, offre une petite lumière à CB qui revoit le jour, encore sur jeu rapide.

28-38 (20^e) : la réussite du BCM à trois points (6/11) a fait abandonner la zone aux Choletais. Les pertes de balle locales offrent, en plus, une marge de sécurité aux visiteurs.

36-40 (23^e) : au tour des Choletais de piquer des ballons dans les mains visiteuses. Un panier d'Allen, deux triplés de suite (Allinéi-Rigaudeau), un contre de Kitchen, entretiennent l'espoir d'un retour de CB dans la partie.

45-60 (30^e) : l'espoir s'est envolé. En sept minutes, les Choletais n'ont pu réussir que quatre paniers, après être revenus à 43-49. Van Butsèle prend sa quatrième faute, perte de balle de Kitchen, rebond de N'Doye et Toupane en remet une couche avec un triplé sous les huées des supporters locaux.

51-81 (38^e) : en confiance, et en réussite à l'image de Jones, Gravelines réussit ce qu'il veut, et bétonne son succès face à une formation locale en proie au doute, et jouant « petit bras ». Le public a pris fait et cause pour le BCM.

64-83 (40^e) : sympa, le coach visiteur a sorti du jeu ses joueurs majeurs, offrant ainsi à l'équipe de L. Buffard l'occasion de limiter la casse... au score. Personne n'est dupe de cet ultime retour.

Nationale A1 (neuvième journée)

La promenade limougeaude

Le bel automne limougeaud continue. Neuf victoires pour neuf matches, personne n'est capable actuellement de suivre le rythme des coéquipiers de Dacoury. A commencer par le Racing qui voit sa belle série se terminer après avoir espéré une mi-temps. Un coup de vent de cinq minutes, et, telles les feuilles mortes, les illusions parisiennes se sont envolées. Résultat : un cinglant 16-0. Et le Racing se retrouve à deux points du leader.

Autre coup de vent, celui qui a balayé la Meilleraie et des Choletais qui, pour peu que l'adversaire soit quelque peu consistant, cafouillent leur basket. Et voilà Cholet à deux longueurs de Limoges et certainement pas dans les meilleures dispositions pour aller rencontrer les Portugais d'Ovar en Coupe d'Europe.

Le vent a soufflé aussi à Montpellier et à Dijon. Un vent de révolte qui permet à deux mal classés, Châlons et Lyon, de retrouver un peu leur souffle et surtout une place un peu plus confortable dans le classement.

On a même frôlé la tempête à Levallois où Pau-Orthez, d'un souffle (un panier), a contenu la furia de Levallois. Décidément, le champion sortant est loin d'effectuer (comme annoncé en début de saison) une promenade de santé...

Enfin, après la défaite du Mans, c'est un vent de contestation qui a soufflé à Villeurbanne. Jean-Luc Monschau, l'entraîneur manceau, met en cause les arbitres et leurs mauvais coups... de sifflet.

Bernard AUGUSTO.

CHOLET

46 % aux tirs. 50 % aux LF.

Van Butsèle (37') et Allen (40'), éliminés!

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAUDEAU ...	7	2/2	1/5	0/1	-	1	-	4	7	2	4	35
ÉVANO	-	-	-	-	-	-	-	2	-	1	-	4
ALLINÉI	11	2/7	1/3	4/4	-	-	-	3	3	2	2	25
ALLEN	21	7/13	2/5	1/7	2	6	3	3	1	2	5	39
VAN BUTSÈLE..	11	3/3	1/1	2/4	-	3	-	1	2	1	5	34
JOHN	10	3/4	0/1	4/5	1	1	-	2	1	-	-	23
KITCHEN	4	2/6	-	0/1	3	6	1	2	1	1	2	33
G'BAGUIDI	-	-	-	-	2	1	-	-	-	-	2	7
Total	64	19/37	5/15	11/22	8	18	4	17	15	9	20	200

B.C.M. GRAVELINES

53 % aux tirs. 76 % aux LF.

Vestris (36') éliminé.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
PRAT	6	2/5	0/1	2/3	-	2	-	2	7	3	2	18
JONES	27	9/17	0/1	9/10	1	2	-	1	2	3	2	35
COURCIER	11	1/1	3/3	-	-	2	-	1	2	1	3	22
TOUPANE	17	4/5	3/6	0/1	-	2	-	1	-	1	1	33
GARRAOUI	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2
VESTRIS	4	2/6	-	-	2	5	1	1	-	-	5	20
GARRY	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	2
N'DOYE	2	0/2	-	2/3	3	3	-	4	1	1	4	20
BOURGAIN	7	2/3	1/2	-	-	1	-	3	1	-	1	10
MONTGOMERY ..	9	3/5	-	2/2	3	6	3	3	3	1	3	38
Total	83	23/44	7/13	16/21	9	23	4	16	16	10	21	200

Arbitres : MM. Saint-Aubert et Danielou.

4.500 spectateurs.

La fiche technique

B.C.M. Gravelines bat Cholet Basket, 83-64 (mi-temps, 38-28). 5.500 spectateurs. Arbitres: MM. Saint-Aubert et Daniélou.

Pour Cholet: 24 tirs réussis sur 52 tentés, dont 5 sur 15 à trois points, 11 lancers francs sur 22, 26 rebonds dont 8 offensifs (Allen et Kitchen, 8), 15 passes décisives (Rigaudeau, 7), 17 ballons perdus, 9 interceptions, 20 fautes.

La marque: Rigaudeau, 7 points; Allen, 21; Van Butsele, 11; Kitchen, 4; John, 10, puis Allinéi, 11; Evano, 0; G'Baguidi, 0.

Pour Gravelines: 30 tirs réussis sur 57 tentés, dont 7 sur 13 à trois points, 16 lancers francs sur 21, 32 rebonds dont 9 offensifs (Montgomery, 9), 16 passes décisives (Prat, 7), 16 ballons perdus, 10 interceptions, 21 fautes, 1 joueur éliminé, Vestris (36°).

La marque: Coursier, 11 points; Jones, 27; Toupane, 17; Montgomery, 8; Vestris, 4; puis Prat, 6; Garraoui, 0; Garry, 0; N'Doye, 2; Bourgain, 7.

Espoirs: Cholet bat Gravelines, 76-67.

Cholet 64 (28)
Gravelines 83 (38)

5 000 spectateurs.

Cholet: Rigaudeau 7, Allinéi 11, Allen 21, Van Butsele 11, John 10, Kitchen 4.

Gravelines: Prat 7, Jones 27, Coursier 11, Toupane 17, Vestris 4, N'Doye 2, Montgomery 8, Bourgain 7.

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Limoges	18	9	9	0	699	608
2 Cholet	16	9	7	2	704	634
Antibes	16	9	7	2	772	734
Racing	16	9	7	2	767	737
5 Gravelines	15	9	6	3	694	645
Pau-Orthez	15	9	6	3	759	730
7 ASVEL	14	9	5	4	702	721
8 Châlons	13	9	4	5	598	640
9 Levallois	12	9	3	6	695	715
Le Mans	12	9	3	6	719	747
11 Montpellier	11	9	2	7	731	744
CRO Lyon	11	9	2	7	741	759
13 Dijon	10	9	1	8	692	775
Roanne	10	9	1	8	698	782

Prochaine journée. — Samedi 31 à 15 h 30, en direct sur France 2: Pau-Orthez - Antibes. **A 20 h 30: Le Mans - Cholet; Racing - Dijon; Pau-Orthez - Antibes; Roanne - Levallois; Gravelines - Montpellier; Châlons - Villeurbanne. Dimanche 1^{er} novembre à 15 h 30, en direct sur France 3:** CRO Lyon - Limoges.

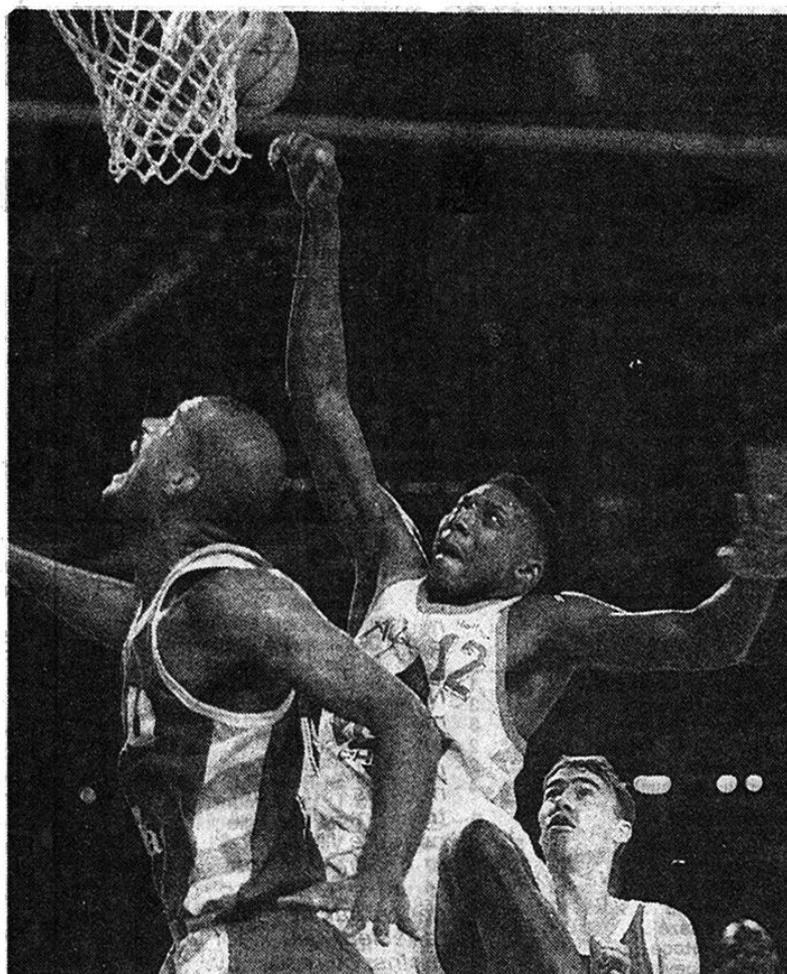
CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Limoges	18	9	9	0	0	699	608	91
2. Cholet	16	9	7	0	2	704	634	70
. Antibes	16	9	7	0	2	772	734	38
. Racing	16	9	7	0	2	767	738	29
5. Gravelines	15	9	6	0	3	694	645	49
. Pau-Orthez	15	9	6	0	3	760	730	30
7. Villeurbanne	14	9	5	0	4	702	721	-19
8. Châlons	13	9	4	0	5	598	640	-42
9. Levallois	12	9	3	0	6	695	715	-20
. Le Mans	12	9	3	0	6	719	747	-28
11. Montpellier	11	9	2	0	7	731	744	-13
. Cro Lyon	11	9	2	0	7	741	759	-18
13. Dijon	10	9	1	0	8	692	775	-83
. Roanne	10	9	1	0	8	698	782	-84

SAMEDI 31 OCTOBRE

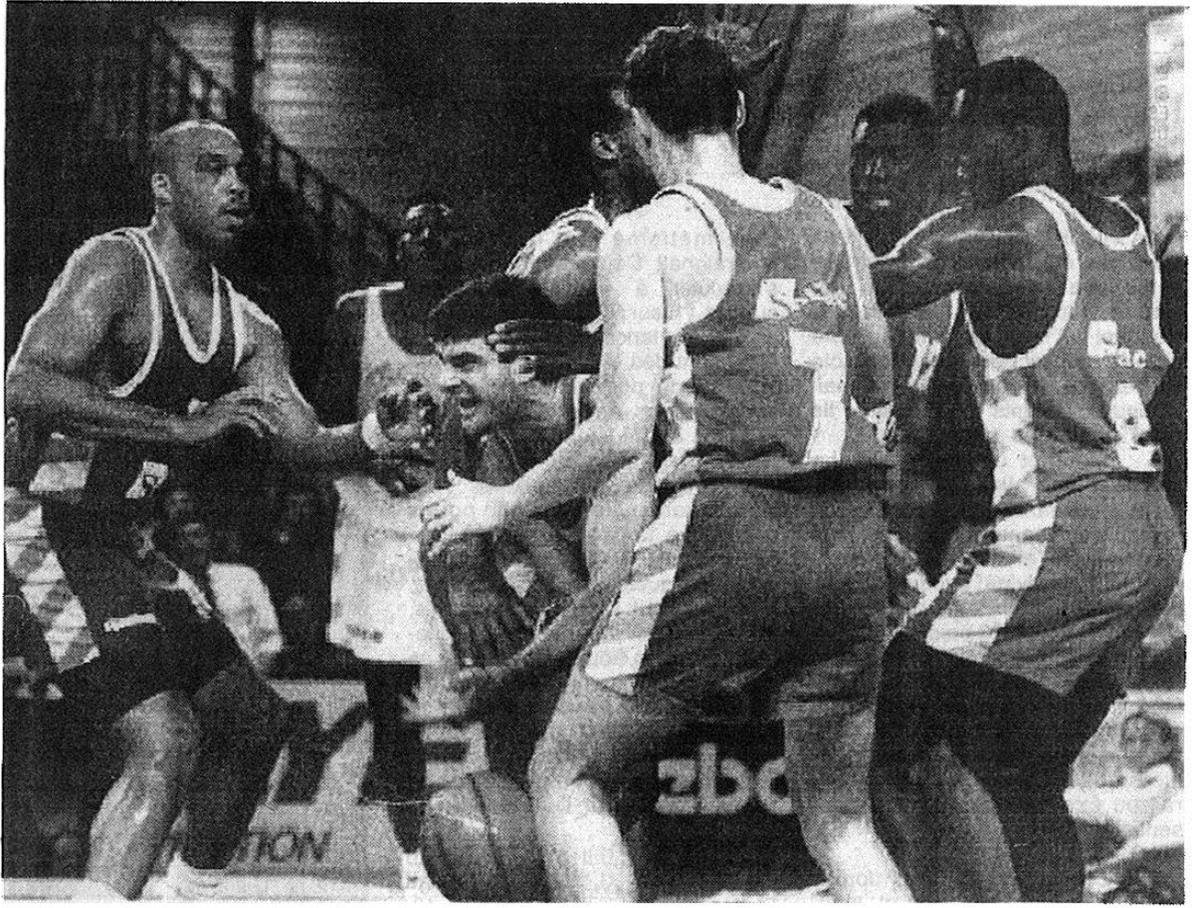
15 h 30, sur France 2 : Pau-Orthez - Antibes.

20 h 30 : Le Mans - **Cholet** ; Racing - Dijon ; Roanne - Levallois ; Gravelines - Montpellier ; Châlons - Villeurbanne.

Dimanche 1^{er} novembre (15 h 30, sur France 3) : CRO Lyon - Limoges.



Sous les yeux d'un Courcier étonnant d'aisance, samedi, Kitchen semble déséquilibré par Vestris. L'Américain de C.B., contreur-rebondeur, supporte bien souvent tout le poids adverse dans la raquette.



*CHOLET - GRAVELINES. – Étouffé, Olivier Allinéi, par le cinq Gravelinois ! Toute la détresse choletaise est dans cette image, symbole de la soirée de cauchemar vécue par la troupe de Laurent Buffard.
(Photo Georges MESNAGER)*